



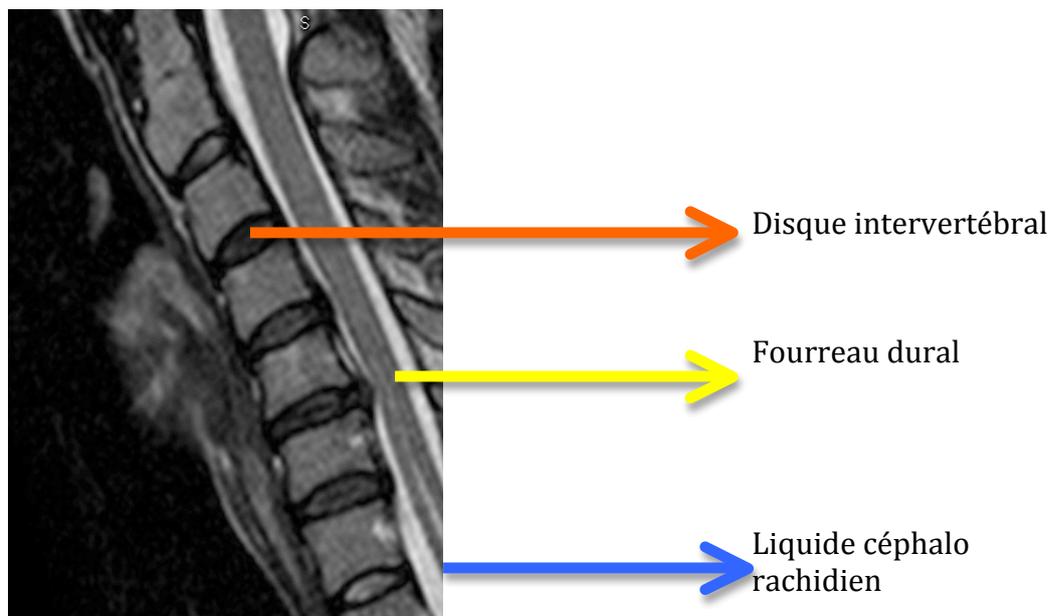
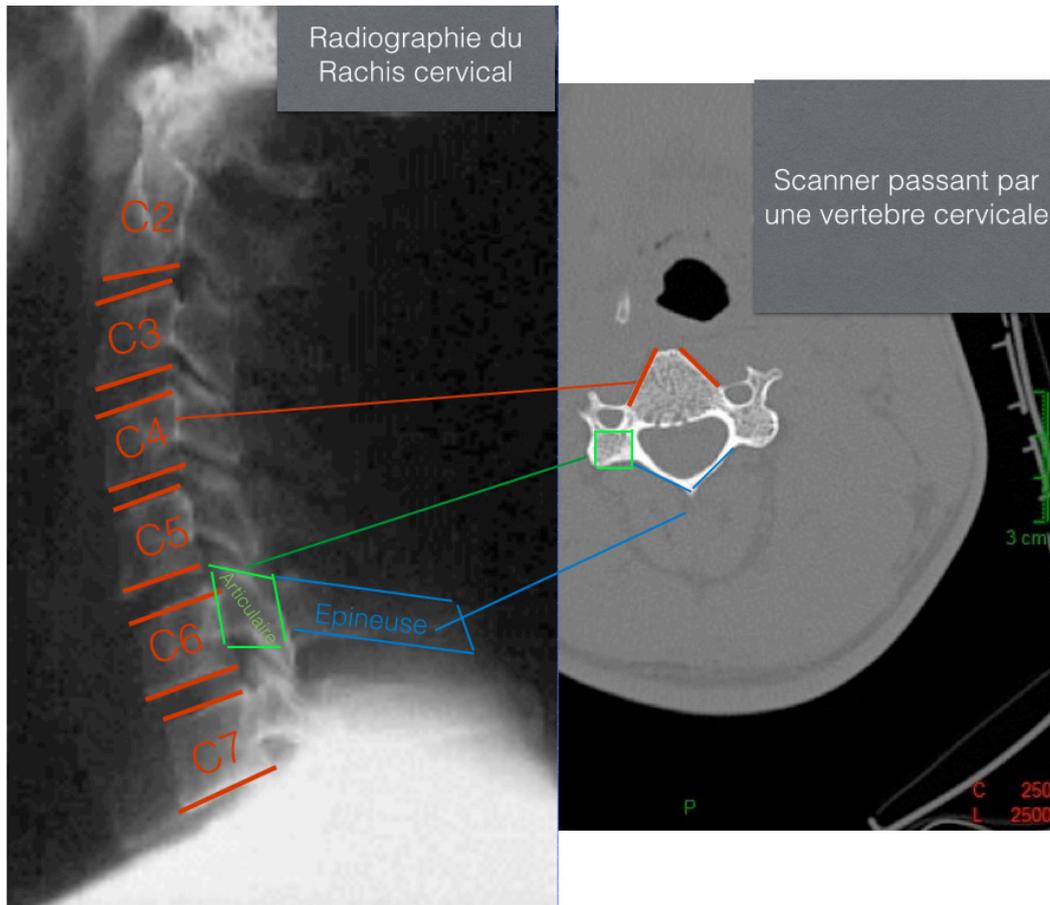
Anatomie du rachis cervical

ANATOMIE DESCRIPTIVE

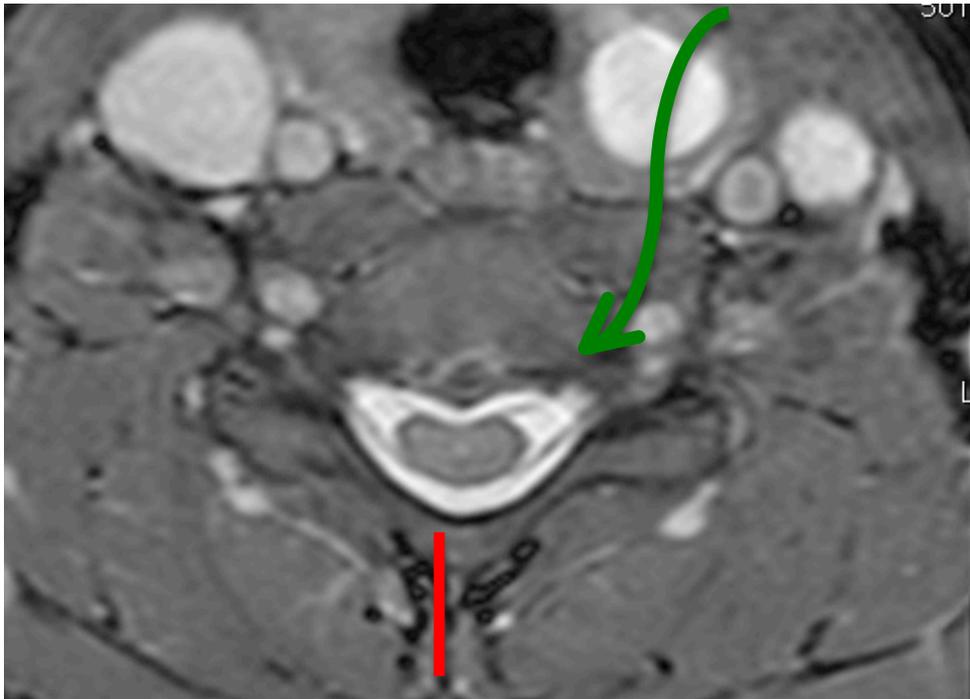
La colonne vertébrale se décompose en 3 segments : le rachis cervical, thoracique et lombaire appartenant respectivement à la région du cou, du thorax et de l'abdomen. Le rachis cervical est composé de 7 vertèbres avec une courbure en lordose permettant le support et l'orientation de la tête sur le tronc.

Une vertèbre cervicale est composée d'un corps vertébral et d'un arc postérieur renfermant la moelle épinière.

Entre chaque vertèbre cervical est placé un disque intervertébral assurant une fonction d'amortisseur.



Le rachis cervical est pour ainsi dire situé au milieu du cou, entre de puissantes masses musculaires. Aussi, il sera possible de l'aborder par voie antérieure ou postérieure.



Par voie postérieure, les muscles seront donc décollés des épines, par voie antérieure, le passage se fera entre les muscles, entre l'axe oeso trachéal et l'axe jugulo carotidien.

Au sein même du rachis chemine de part et d'autre une artère de chaque côté, l'artère vertébrale à destinée du cerveau.



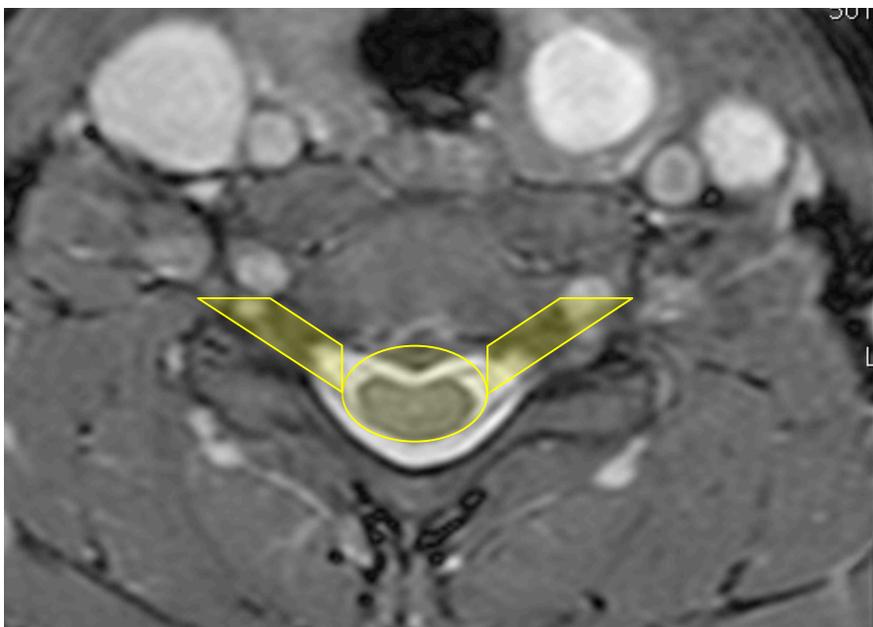
Le rachis est mobile par les articulations entre les vertèbres en arrière et par le disque en avant.



Articulation entre les vertèbres

ELEMENTS NEUROLOGIQUES

La moelle épinière chemine dans le canal rachidien, entre le corps vertébral en avant et l'arc postérieur en arrière. A chaque niveau vertébral, un nerf sort de chaque côté.



Les structures sont ainsi certes protégées mais soumises aux éventuelles compressions, par le disque ou l'arthrose des articulations entre les vertèbres.

PHYSIOLOGIE

Le rachis cervical présente des mobilités importantes, permettant d'orienter le regard, l'audition vers l'ensemble des stimuli sensoriels de la vie extérieure.

Les mouvements sont complexes, associant la flexion/extension, les rotations et les inclinaisons.

Les éléments neurologiques suivent ces mouvements, et on peut donc parfois observer des pathologies médullaires se révélant sur une mobilité en particulier.

Lors d'une intervention qui aura pour conséquence nécessaire de bloquer des vertèbres, il sera donc nécessaire d'adapter son environnement, par exemple le poste de conduite automobile, pour faire face à la « nouvelle » physiologie du rachis.

